

## Cora Millet-Robinet, la seule femme membre de la *Société royale d'agriculture* au XIX<sup>e</sup> siècle

FICHE **QUESTIONS SUR...** n° 11.01.Q05

**Mots clés :** Cora Millet-Robinet - La Maison rustique

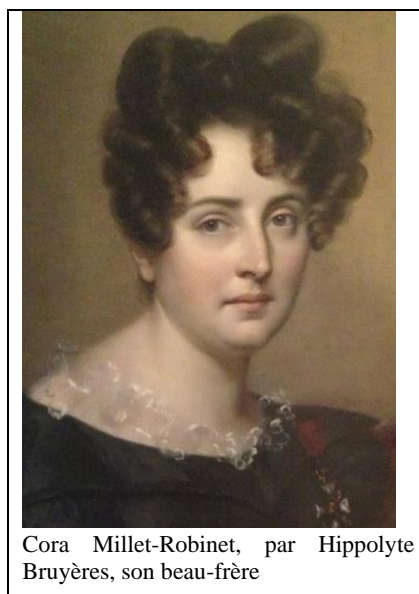
**En 1856, Cora Millet-Robinet a été admise à la *Société royale d'agriculture* "par une juste et honorable exception au nombre des correspondants (...), pour le département d'Indre-et-Loire" (M. Pommier, 1861). Elle fut la seule femme à recevoir ce titre au XIX<sup>e</sup> siècle et fut la première femme à avoir été décorée du Mérite agricole (promotion de 1884).**

**Qui était-elle donc, comment a-t-elle pu accéder à une telle notoriété ?**

### La passion de l'agronomie

Cora Robinet est née à Paris le 28 novembre 1798, de parents français naguère installés à Saint-Domingue. Chassés par la révolution haïtienne, ils sont rentrés à Paris où naissent leurs enfants (deux garçons et deux filles de 1796 à 1804).

En 1823, Cora épouse son oncle, François Millet (1777-1860), militaire affecté en Espagne sous l'Empire, préfet de Gérone. Rentré en France en 1814, Millet se reconvertit dans l'agriculture comme bon nombre des militaires impériaux écartés par la Restauration. L'agronomie devient sa passion, et il se considère comme élève de Matthieu de Dombasle dont il a étudié les œuvres et avec lequel il entretient une correspondance. En 1820, il s'installe au château de la Cataudière, près de Châtellerault (Vienne). Son épouse et lui se consacrent aux améliorations agricoles. La qualité de leurs innovations est reconnue par des prix décernés par la *Société royale et centrale d'agriculture*, par les *Sociétés d'agriculture de Tours* et de *Poitiers* ainsi que les expositions nationales de 1844 et 1849. Tout cela vaut aussi à François Millet de devenir, en mars 1846, correspondant de la *Société royale et centrale d'agriculture*. En 1847, François et Cora achètent le domaine du Pont, à Genillé (Indre-et-Loire), où ils continuent leurs actions.

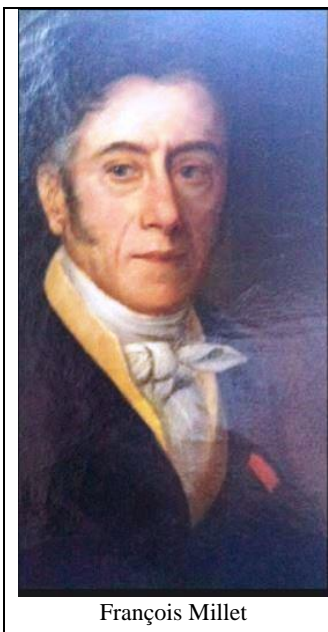


Cora Millet-Robinet, par Hippolyte Bruyères, son beau-frère

### L'aide de Stéphane Robinet, frère de Cora

De 1839 à 1844, Cora et son époux plantent des mûriers et installent une magnanerie départementale près de Poitiers. Stéphane Robinet (1796-1869), frère de Cora, les aide en ce projet : il est chimiste et étudie la production de soie. Tous trois publient une *Notice sur les éducations des vers à soie faites en 1840, dans le département de la Vienne*.

Chimiste réputé, Stéphane Robinet est membre de la *Société de Pharmacie de Paris* depuis 1822, et en est le président en 1832 ; il est aussi membre de l'*Académie de médecine* depuis 1835. Il a donné à Paris un cours sur l'industrie de la soie en 1836, cours qu'il reprend à Poitiers l'année suivante, et continue à étudier ce sujet. Tous ses travaux, et particulièrement ceux sur la soie, lui valent d'être élu membre de la *Société royale et centrale d'agriculture* en 1843.



François Millet

### **La Maison rustique des dames**

Cora Millet-Robinet est associée à toutes ces innovations agricoles et commence à rédiger, seule, des ouvrages destinés à améliorer la vie des populations rurales. Son premier livre donne des *Conseils aux jeunes femmes sur leur condition et leurs devoirs de mère, pendant l'allaitement*<sup>1</sup>.

En 1845, Cora Millet-Robinet publie *La Maison rustique des dames*. Elle s'émeut de la dépopulation des campagnes et cherche à donner aux jeunes filles une éducation qui leur ferait aimer la vie à la ferme et ses travaux. L'ouvrage présente d'abord les devoirs et les responsabilités d'une maîtresse de maison, et la façon dont elle doit gérer les servantes. Puis elle traite de toute la garde-robe de la femme et des enfants, de l'entretien de la maison et son mobilier, et de l'hygiène, en particulier l'hygiène alimentaire.



Stéphane Robinet

La seconde partie de l'ouvrage est dédiée à la cuisine. Cora Millet-Robinet s'adresse aux familles rurales de la classe moyenne ; dès la parution du livre, le succès est considérable, ce qui amène une deuxième édition en 1855.

### **Une femme à la Société impériale et centrale d'agriculture**

C'est alors que Cora Millet-Robinet est élue correspondante de la *Société impériale*, à laquelle elle a adressé des observations relatives à l'effet du sous-carbonate de fer sur les bêtes ovines. "*Elle était la seule femme à qui ce titre eût jamais été décerné*", écrit L. Bourguignon, l'administrateur du *Journal d'agriculture pratique* en 1890.

Comment comprendre une telle nomination ? Est-elle due au soutien de son époux et surtout de son frère qui semble très actif et influent ? Certainement, mais cela ne suffit pas : Cora Millet-Robinet est appréciée pour ses communications savantes sur les innovations agricoles, et pour son œuvre de vulgarisation et d'éducation des femmes. Ceci explique qu'elle soit aussi membre des *Sociétés d'agriculture de Poitiers et d'Ille-et-Vilaine*, ainsi que de l'*Académie royale d'agriculture de Turin*.

Il faut prendre la mesure de cette exception. Cora Millet-Robinet n'est sans doute jamais venue à la *Société* à Paris, puisque les femmes n'y sont pas encore tolérées et que l'on ne badine pas avec la bienséance ! Elle écrit, envoie ses ouvrages et des mémoires, par exemple sur la culture de la luzerne ; son frère Stéphane Robinet se fait son porte-parole. Après la mort de celui-ci, elle adresse directement à la *Société* ses ouvrages.

### **Une œuvre de vulgarisation**

Les livres qu'elle écrit arrivent très opportunément. Dans les années 1805-1820, Marie Gacon-Dufour (1753-1835) avait publié des ouvrages qui visaient déjà à convaincre : *De la Nécessité de l'instruction pour les femmes*<sup>2</sup>, puis en 1825 un *Manuel des habitants de la campagne et de la bonne fermière : ou Guide pratique des travaux à faire dans la campagne pendant le cours de l'année*. Mais il manquait à ces ouvrages le caractère scientifique et expérimental, d'autant plus que nombre de ces brochures étaient des romans, certaines pouvant être qualifiées de féministes.

Le manque de livres d'éducation des femmes pour la tenue de la maison et l'hygiène est vivement ressenti, alors que dans les années 1840 la Monarchie de Juillet veut développer l'instruction et le progrès

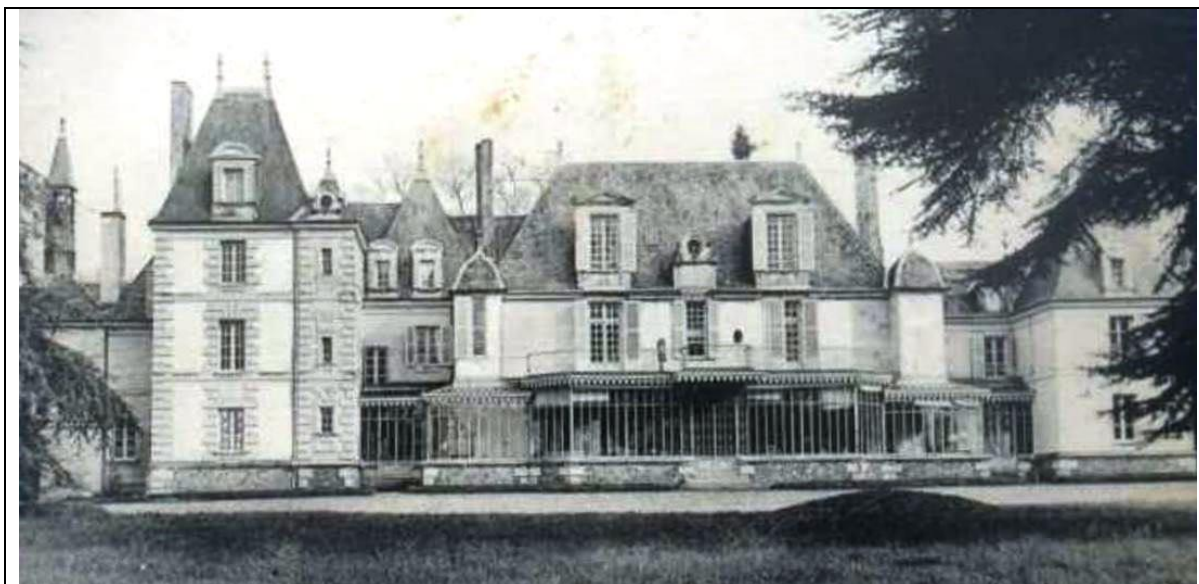
<sup>1</sup> "par Mme Cora Millet, née Robinet", Bouchard-Huzard, Paris, 1841

<sup>2</sup> Paris, F. Buisson, An XIII (1805)

agricoles. Dans cet esprit, Cora Millet-Robinet multiplie les manuels, qui seront presque tous réédités :

- *La Conservation des fruits* en 1854 ;
- *L'Économie domestique* en 1859 (qui atteint sa quatrième édition en 1872) ;
- le *Manuel de l'éleveur des oiseaux de basse-cour et du lapin domestique* (deuxième édition, revue et augmentée, dès 1850, encore réédité en 1926) ;
- *Le Bon Domestique, instructions pratiques sur la manière de bien servir, à l'usage des maîtres et des domestiques* (1859) ;
- *Le Livre des jeunes mères, la nourrice et le nourrisson*, qui a tant de succès que Cora Millet-Robinet s'associe à Émile Allix, médecin pédiatre renommé (et républicain convaincu), médecin-inspecteur du *Service de la protection des enfants et des crèches de Paris*, pour en livrer une troisième édition tenant compte des avancées médicales en 1890. "*L'auteur est dominé par une pensée constante et tend vers un but bien déterminé : l'éducation de la femme au point de vue des devoirs que lui impose son rôle de mère et de maîtresse de maison*".

Tout au long des décennies suivantes, *La Maison rustique des dames* est rééditée, et à chaque fois Cora Millet-Robinet réactualise avec les dernières innovations. Après la onzième édition, en 1884, l'ouvrage est refondu et présenté avec 114 illustrations. L'éditeur reste fidèle à cet esprit puisque, après la mort de Cora Millet-Robinet, le livre est tenu à jour par d'autres auteurs, et atteint sa vingt-et-unième édition en 1944. Il est adopté aussi par des lectrices urbaines et se diffuse même à l'étranger.



La Cataudière, à Avoilles-en-Châtellerault

Cora Millet-Robinet a aussi imaginé un petit roman pour répandre la lecture dans les classes rurales : *Guide pratique du fermier et de la fermière : la Routine vaincue par le progrès, histoire agricole et morale*. Elle y met en scène deux familles voisines : Jean Duchêne qui marche avec prudence mais avec une grande confiance dans la voie du progrès, et Pierre Bourdin qui résiste à toute innovation. La *Société impériale d'agriculture*, qui sait "*avec quel zèle et persévérance [elle] a consacré sa vie à faire progresser l'agriculture partout autour d'elle par son exemple et ses écrits*" lui décerne en 1861 une médaille d'or à l'effigie d'Olivier de Serres<sup>3</sup>.

Après la mort de son époux en 1860, celle son frère en 1869 et celle du dernier de ses quatre enfants encore en vie en 1871, elle se retire dans une petite ferme, la Berlonnière à Saint-Benoît (à côté de Poitiers). Elle y meurt à 91 ans, le 7 décembre 1890.

---

<sup>3</sup> *Journal d'agriculture pratique*, Pommier, 1861



## Son éloge

Après le décès de Cora Millet-Robinet, *Le Journal d'agriculture pratique* lui rend hommage par la plume de son administrateur, L. Bourguignon : "Cette femme, d'un esprit si élevé, d'une intelligence si vive, d'un caractère si vaillant, dont la longue carrière a été tout entière une vie de travail et d'honneur, emportera les regrets les plus sincères de tous ceux qui ont eu l'honneur de la connaître [...] Elle était la seule femme à qui ce titre [de correspondant de la Société nationale d'agriculture] eût jamais été décerné ... On sait de quelle façon Mme Millet-Robinet s'est acquittée de la tâche qu'elle avait entreprise ; elle a voulu faire connaître les devoirs d'une bonne maîtresse de maison et le bonheur qu'elle trouve à les accomplir ; elle a voulu comprendre le charme et l'intérêt qu'elle avait trouvés elle-même à la vie des champs. Le grand succès de sa *Maison rustique* montre bien qu'elle y a réussi. L'auteur est dominé par une pensée constante et tend vers un but bien déterminé : l'éducation de la femme au point de vue des devoirs que lui impose son rôle de mère et de maîtresse de maison".

L'hommage que lui rend le *Journal d'agriculture pratique* montre bien l'état d'esprit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : Cora Millet-Robinet a été élue par les sociétés d'agriculture pour ses compétences en agriculture, ainsi que pour son œuvre d'éducation des femmes. Ce qui est retenu en 1890, c'est l'éducation des femmes qui sied mieux à la place attribuée à son sexe.

Nadine VIVIER, membre de l'Académie d'Agriculture de France

mars 2022

### Ce qu'il faut retenir :

Cora Millet introduit des innovations agricoles, adoptées dans la Vienne et l'Indre-et-Loire. À partir de 1841, elle écrit des ouvrages destinés à la formation des jeunes femmes, aux soins aux bébés, puis la *Maison rustique des Dames*, qui donne des conseils sur la vie familiale et la gestion de la maison et de la ferme. Grand succès de librairie, l'ouvrage connaît de nombreuses rééditions jusqu'en 1944.

Reconnue pour ses qualités d'éducatrice, Cora Millet-Robinet est la seule femme élue membre correspondante de la *Société centrale d'agriculture* ; elle est aussi la première à recevoir le Mérite agricole peu après sa création en 1884.

### Pour en savoir plus :

- Portraits figurants sur cette fiche : d'après site <http://coramilletrobinet.blogspot.com/>
- Bulletin des séances de la *Société centrale d'agriculture*, de 1843 à 1890
- *Journal d'agriculture pratique*, 1890, p. 862
- *The French Country Housewife*, the first volume of *Maison rustique des dames* by Cora Millet-Robinet, translated into English by Tom Jaine, Prospect book, 2017
- Les principaux ouvrages de Cora Millet-Robinet sont accessibles sur Gallica. *La Maison rustique des dames* est numérisée dans sa 11<sup>e</sup> édition, qui comporte 114 illustrations : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3411181x.image>

